D'après le poème de Robert Browning

Avec : Rozenn Biardeau
Gabriel Lemaire
Marco Quaresimin

Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés, 23, rue Mélingue 75019 Paris / https://www.lesoiseauxmalhabilles.com/

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

La ville de Hamelin est envahie par les rats, les habitants meurent de faim. Le maire et les notables ne savent plus que faire pour les chasser. Quand un mystérieux joueur de flûte offre leur offre son aide. Le maire de Hamelin promet au musicien une prime pour les débarrasser des rats. L'homme par les charmes de son pipeau, attire les rats jusqu'à la Weser, la rivière, dans laquelle ils se noient. La ville est libérée. Toutefois les habitants reviennent sur leur promesse et refusent de payer en chassant à coup de pierres le joueur qui s'enfuit. Lors d'une nuit paisible, celui-ci joue de nouveau de sa flûte, attirant cette fois les enfants de Hamelin. Tous les enfants, envoutés, le suivent hors de la ville jusqu'à une faille dans la montagne qui se referme derrière eux. La ville retombe dans sa noirceur et sa tristesse.

Rozenn Biardeau accompagnée des musiciens Gabriel Lemaire aux clarinettes et Marco Quaresimin à la contrebasse proposent une version musicale de ce célèbre et tragique conte.

POURQUOI CE CONTE ?

Quand un pays est dévasté par un fléau, quand ce pays est sauvé par un étrange étranger, quand ce pays refuse de payer la dette due à l'étranger, alors les habitants risquent la violence et le néant.

Voilà la troublante histoire du joueur de flûte de Hamelin.

J'ai choisi d'adapter ce conte au théâtre pour son traitement des thèmes de la justice, de l'égoïsme et du châtiment. Le conte nous ramène à l'essence de soi, à la question vitale du sens de nos actes. Il raconte aussi qu'un pays qui se prive de la création, de la différence se prive de son avenir.

Ce conte nous bouscule.

On peut voir dans cette narration un mythe relatif au fonctionnement sociétal. Les rats, figures de l'horreur dans l'imaginaire collectif, vecteurs de la peste notamment, représentent le « Mal ». Pour s'attaquer au Mal, le pouvoir civil ne suffit pas. Il lui faut donc faire appel à un intermédiaire, quelque peu sorcier, en l'occurrence un musicien. Le mythe voit dans l'art et particulièrement la musique, un charme œuvrant dans le domaine de l'invisible et du danger.

L'échange d'un charme magique contre de l'argent exprime un contrat donnant un statut social à l'artiste et créant un trait d'union, socialement reconnu, entre le monde visible, le monde de la raison, du calcul avantages/coûts, et le monde de l'invisible. En ne respectant pas le contrat convenu les notables renient le statut social octroyé, renvoyant l'invisible à l'insignifiant.

Le sentiment de justice et d'injustice est un élément très important dans la construction morale de l'enfant. L'injustice ici est particulièrement frappante.

L'enlèvement des enfants, un autre sujet de terreur, est le prix à payer de cette injustice, enfantée par l'avarisme et le mépris de classe. Le châtiment est le pire imaginable : la perte de la descendance, l'abolition de la créativité et de la procréation. Faute de générosité, la ville sera détruite.

LE CONTE, LE LIEN ENTRE L'ORALITÉ ET LA LANGUE

Cette forme repose sur un accord entre le public et les interprètes. Ensemble, dans la plus grande simplicité, nous allons nous laisser porter par des images, des rythmes, des sons.

Il existe de nombreuses versions de ce conte Le joueur de flûte, ou Le joueur de pipeau. J'ai choisi pour ma part d'adapter le poème de Robert Browning. Ce poème fut publié pour la première fois en 1842. C'est un poème en 13 syllabes, qui lui donne une rythmique et un phrasé particulier, très narratif et lent.

J'ai fait le choix de partir de cette langue complexe et rythmique.

J'ai complété la narration avec une langue plus fluide pour en faciliter la compréhension. Toutefois j'ai gardé une grande exigence dans le choix des tournures, du vocabulaire. Les mots sont parfois un peu difficiles à comprendre, les tournures un peu sophistiqués, intentionnellement.

Le conte est un voyage dans un imaginaire, mais aussi dans une langue. Il faut se laisser porter par une certaine musicalité.

Les quelques dialogues qui surgissent dans l'histoire sont la restitution du poème d'origine. Ils appuient la recherche rythmique et musicale de ce récit. Ils donnent à la conteuse des espaces de théâtralité. Grâce à ce jeu le texte devient plus accessible. La conteuse donne corps à l'histoire. Avec ses gestes, les différences de volume, de sonorités, de langage elle ne cesse de surprendre l'auditeur.

NOTE SUR LA MUSIQUE IMPROVISÉE

Avec ce spectacle je poursuis un travail qui a débuté en 2007. Je cherche à donner une place très importante à la musique dans mes spectacles. C'est un matériau à part entière du dispositif. Elle révèle les tensions dramatiques, elle éclaire le récit, elle intervient pour renforcer le sens de l'histoire. Elle suit les mouvements, les émotions des personnages, leur permettant de résonner encore. Parfois elle raconte à la place des mots. Elle permet au spectateur de laisser naître ses propres images et de se laisser porter.

L'écriture musicale est inspirée de la musique improvisée. Pour jouer ensemble, la comédienne et les musiciens posent des trames en laissant le plus de place possible à la surprise, au moment présent. Cette composition s'apparente à un dialogue jamais fini, utilisant cette base dans le plus de complexités et d'expressions possibles.

Nous nous proposons de ne jamais fixer un morceau dans une écriture définitive. Nous nous laissons la possibilité de réagir à l'ambiance, au jeu, aux réactions des spectateurs à chaque représentation. Nous sommes aussi très attentifs l'un à l'autre. Nous aimons nous laisser entraîner par la musique des mots, ou des sons. Parfois on ne sait plus qui des musiciens ou de la comédienne a lancé le sens ou le jeu. Gabriel Lemaire, Marco Quaresimin

LE DESSIN COMME DÉCOR.

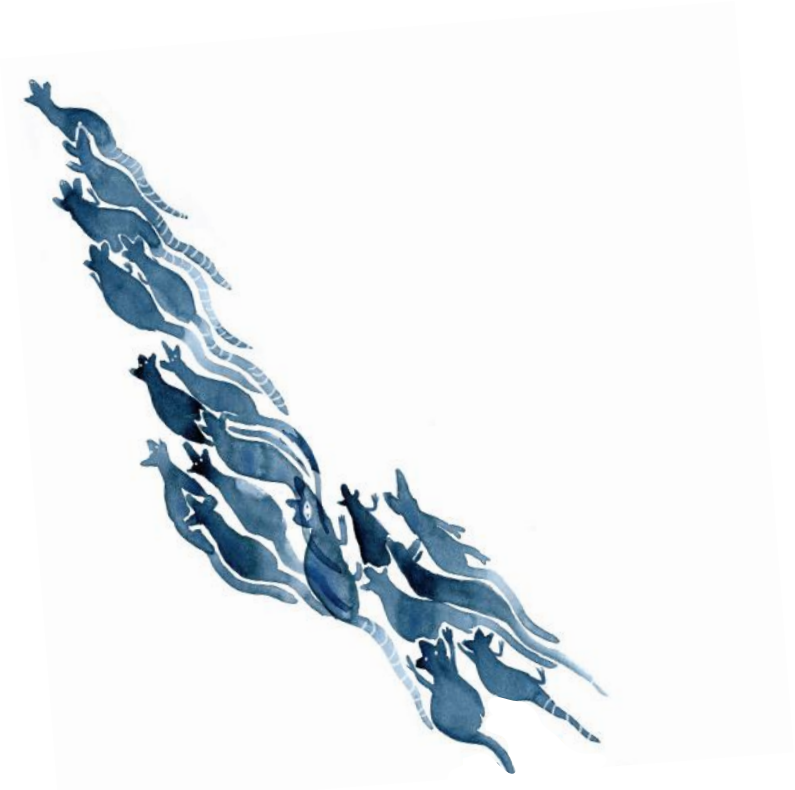
À l'intérieur de la narration, nous créons des espaces qui permettent à la musique d'être entendue. Dans ces endroits où le texte se tait, la musique peut s'épanouir, se construire. L'écoute est différente à ce moment là. Pendant ces respirations, il faut se donner un point pour accrocher la concentration des enfants et leur permettre d'entrer dans la musique.

C'est à cela que nous parvenons grâce aux visuels proposés par Maya Mihindou.

Ces images ne sont pas un film ou un dessin animés. Nous cherchons à nous éloigner d'une narration habituelle. Les images sont faites d'aplats de couleurs, de propositions, d'évocations qui se déforment et se transforment. Par exemple, un rat devient une masse noire qui devient une vague qui envahit la petite ville, puis le plateau entier.

Je travaille comme illustratrice, graphiste, mais également comme maquettiste et photographe (pour la revue Ballast). J'ai un réel plaisir à penser et « fabriquer », d'un bout à l'autre, un livre.

Le dessin étant une activité plutôt solitaire et en retrait, et surtout un langage très indirect, j'ai une forte attirance pour le théâtre — et la scénographie — , car c'est un milieu qui connecte les mots, l'image, le corps, dans un processus de transmission directe. La proposition de Rozenn Biardeau de m'associer à son projet du Joueur de flûte, avec la musique de Gabriel Lemaire, est l'occasion de connecter ensemble différents langages, de participer à la confection du projet de scène, d'ajouter ma vision du conte, d'entrer dans ce jeu : ''Jouer à se faire peur''. Maya Mihindou



Le dispositif scénique est très simple. Les deux musiciens sont à vue, en avant scène. On les verra jouer de leurs intruments, comme pour un concert. On les verra aussi jouer d'objets, pinces à linges, boites de conserves, appeaux, grelots.

La conteuse se chargera des manipulations d'images et d'objets sur les retroprojecteurs, tantôt à vue, tantôt en off.

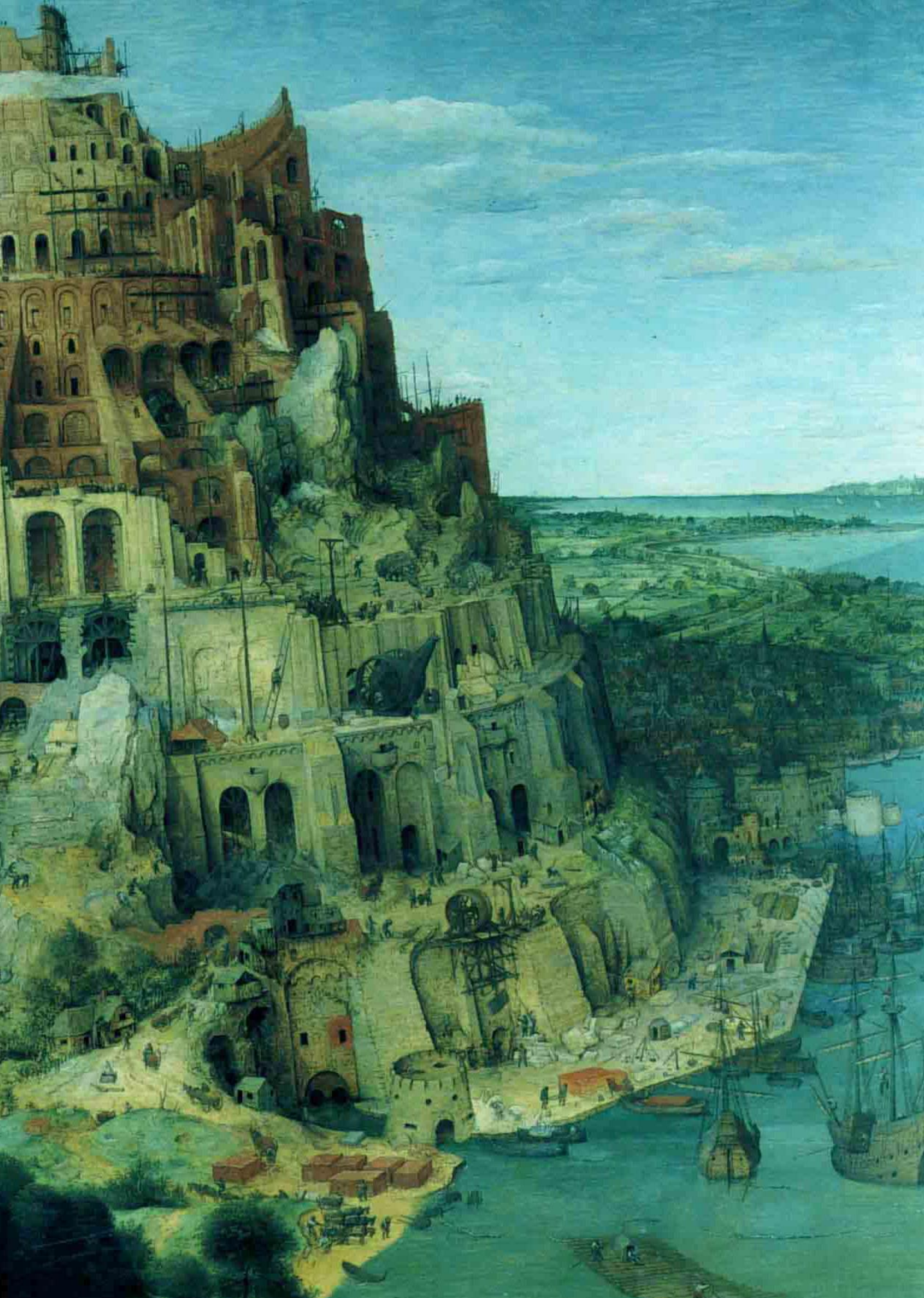
L'ÉQUIPE :

LA COMPAGNIE
LES OISEAUX MAL HABILLÉS

Fondée en mars 2006, cette association a pour but de créer des spectacles de théâtre et de marionnettes. La Compagnie est, depuis son origine, en résidence à la Générale, laboratoire de recherche artistique et politique, situé au 14 avenue Parmentier, dans le 11e arrondissement de Paris. Les Oiseaux Mal Habillés s'applique, dans ses créations à proposer des spectacles transdisciplinaires et cherche à mêler écriture et musique contemporaine, mouvement, marionnette, arts plastiques :

Des valises plein les poches, relate l'expérience de création en prison de Rozenn Biardeau ; *Frritt Fllacc*, d'après Jules Verne, pour deux comédiens et un violoncelle ; *Sur la lande*, destiné au jeune public à partir de 7 ans mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres ; *Le joueur de Flûte* sera la quatrième création de la Compagnie poursuivant ce travail entre le théâtre, l'art plastique et la musique improvisée

D'autre part cette compagnie s'engage dans la formation et la réinsertion de publics en difficulté et anime depuis mars 2006 des ateliers auprès des jeunes de l'École de la Deuxième Chance de la Seine Saint-Denis et Paris ainsi qu'auprès des détenus des centres de détention et maisons d'arrêt de l'Oise, en lien avec le SPIP de l'Oise.



Hamelin

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ce spectacle ouvre plusieurs pistes pédagogiques pour des enseignants amenant leur classe.

La forme permet d'aborder le conte, les moyens de la narration.

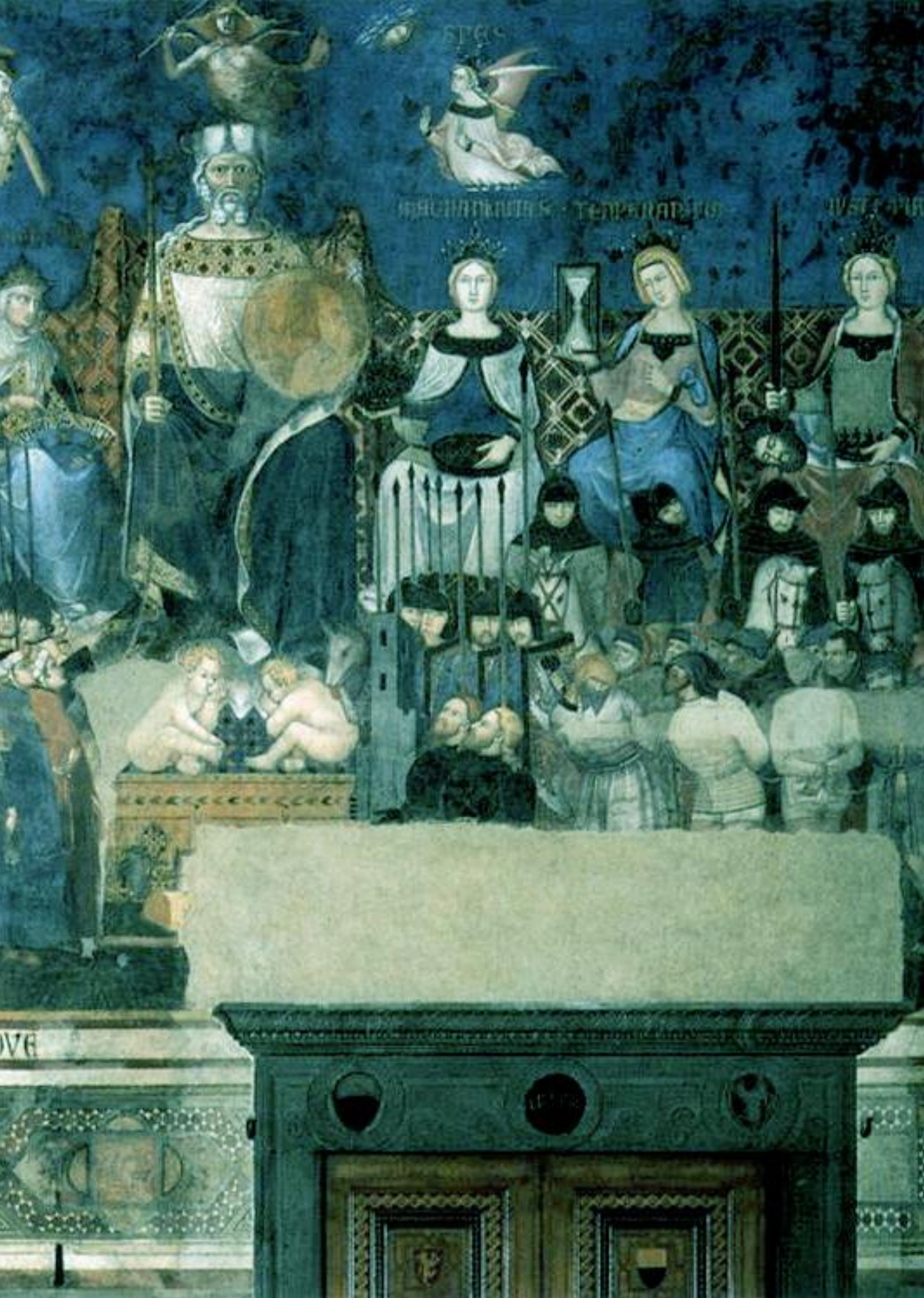
Un travail peut être fait sur la musique, les différents genres, les instruments.

Une réflexion peut être menée sur les émotions ressenties en écoutant l'histoire et en écoutant la musique.

Une discussion peut être menée après le spectacle sur les notions de justice, vengeance, morale.

Ce conte prenant son origine dans des événements réels, il permet d'aborder l'histoire des croisades, notamment la croisade des enfants. Des ponts peuvent aussi être faits avec la peinture du Moyen Âge : Bruegel, peintre dont on peut parler, parfaitement accessible aux enfants car très imagé, très proche de la bande dessinée, ou encore les fresques des Effets du bon et du mauvais gouvernement peintes vers 1337-1339 par Ambrogio Lorenzetti.

BROSIVS · LAVRENTII · DESENIS · HC PINXIT · VTRINQ



CONTACTS

Cie Les Oiseaux Mal Habillés
lesoiseauxmalhabillés@gmail.com

23, rue Mélingue, 75019 Paris
06 13 59 83 48

www.lesoiseauxmalhabilles.com

Ce spectacle a reçu le soutien de **la Générale**, **Le Silo**, **La Nef**, **manufacture d'utopies**, **Nouveau Gare au Théâtre**